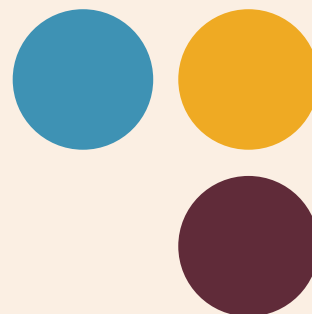


Brève histoire de
L'ANTISÉMITISME
au Canada



Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal

Montreal Holocaust
Memorial Centre





Centre commémoratif
de l'Holocauste à Montréal

Montreal Holocaust
Memorial Centre

5151, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
(Maison Cummings)
Montréal (Québec)
H3W 1M6 Canada

Téléphone : 514-345-2605
Télécopie : 514-344-2651
Courriel : info@mhmc.ca
Site Web : www.mhmc.ca

La réalisation de ce guide a été rendue possible grâce à un don en l'honneur et la mémoire de Ray et Arthur Jaskolka, survivants de l'Holocauste.

Produit par le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, 2015.

Contenu et production: Jacqueline Celemencki
Graphisme: Fabian Will

Remerciements: Dr Pierre Anctil, Dr Sabrina Moisan et Julie Guinard pour avoir vérifié la pertinence historique du contenu du présent outil; Janice Rosen (Archives nationales du congrès juif canadien, c.c.) pour le matériel d'archives; Sandra Dubé.

ISBN: 978-2-9810648-9-9
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015.

Crédits pour les illustrations et les autres principaux documents de source primaire:

page 3, 4, 6: Vadim Daniel/CCHM; page 8: United States Holocaust Memorial Museum; page 9,14: Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal; page 11,12, 33: Domaine public, source: WikiCommons; page 15: Bibliothèque et Archives Canada; page 17, 21, 26, 28, 30, 31, 36: Archives nationales du Congrès juif canadien, CC; page 20: Library of Congress; page 22:Globe and Mail; page 23: Center for Jewish History, New York City; page 24: La Presse; page 29, Canadian Jewish Chronicle; page 32: The Gazette; page 33: Archives de la Bibliothèque publique juive; page 34: Courtoisie de Paul Herczeg.

Le contenu de ce guide peut être copié et distribué à des fins éducatives seulement.

Table des matières



- Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal 4
- Introduction et liens avec le programme de formation de l'école québécoise 6
- Définir l'antisémitisme..... 8
- Les premiers Juifs au Canada.....12
- Antisémitisme au Canada pendant les années 1920 et 193015
- Réaction du gouvernement canadien envers les Juifs européens pendant l'Holocauste18
- L'Holocauste dans les médias canadiens24
- Antisémitisme dans les médias canadiens.....26
- Antisémitisme dans la société canadienne.....27
- Antisémitisme dans les provinces28
- Efforts de sauvetage au Canada32
- Réactions de la communauté juive canadienne à l'Holocauste33
- Réactions canadiennes à l'égard des réfugiés juifs après-guerre.....34
- Antisémitisme contemporain36
- Glossaire41
- Bibliographie.....43

Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal



Les outils pédagogiques créés par le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal sont conformes au Programme de formation de l'école québécoise.

Consultez la section Enseignants du site Web du CCHM pour télécharger des plans de cours et des activités pour les élèves à partir du 3e cycle du primaire (11-12 ans) jusqu'au 3e cycle du secondaire (13-17 ans):

<http://www.mhmc.ca/fr/pages/enseignants>

APPRENDRE, RESENTIR, SE SOUVENIR, AGIR

Le Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal informe les gens de tous âges et de tous milieux sur l'Holocauste, et les sensibilise aux périls universels que sont l'antisémitisme, le racisme, la haine et l'indifférence. Par son Musée, ses programmes commémoratifs et ses initiatives éducatives, le Centre fait la promotion du respect de la diversité et du caractère sacré de toute vie humaine. La collection du Musée est unique au Canada. Elle comporte plus de 12 000 artefacts, documents historiques et photographies donnés par des personnes ayant survécu à l'Holocauste et par leurs familles. Chaque année, le Centre acquiert de nouveaux objets qui documentent la vie des Juifs d'Europe et des communautés d'Afrique du Nord avant la guerre et pendant l'Holocauste. Le Musée reflète l'histoire du Québec, du Canada et du monde entier. Il invite les visiteurs à s'informer sur le génocide des Juifs par les nazis et leurs collaborateurs pendant la Seconde Guerre mondiale. L'exposition du Musée et les outils pédagogiques pour les enseignants incitent les gens à réfléchir sur les répercussions des préjugés, du racisme et de l'antisémitisme, tout en les renseignant sur les divers aspects de l'Holocauste. L'exposition raconte la vie des communautés juives avant, pendant et après l'Holocauste. Après la Seconde Guerre mondiale, Montréal hébergera l'une des plus grandes communautés de survivants de l'Holocauste et de personnes déplacées par la guerre dans le monde. Environ 5 500¹ de ces personnes vivent encore à Montréal aujourd'hui.

¹ Ce nombre reflète les chiffres les plus récents publiés par la Claims Conference et comprend les personnes vivant au Maroc en et Europe.

Coordonnées et services:

Le Musée est situé dans le hall principal de la Maison Cummings
(5151 Côte-Ste-Catherine).
Montréal, H3W 1M6 (Canada).

Téléphone: (514) 345-2605

Site Web: www.mhmc.ca

Accès par transport public: Métro Côte-Ste-Catherine, autobus 129.

Le Musée est accessible aux personnes à mobilité réduite et/ou ayant une déficience auditive. Tous les films peuvent être visionnés avec des sous-titres français ou anglais.

Pour les heures d'ouverture du Musée, les visites de groupes et les prix d'entrée, veuillez contacter notre agente de réservation au (514) 345-2605, poste 3291.

Pour télécharger l'application mobile gratuite du CCHM pour iPad:

<https://itunes.apple.com/ca/app/montreal-holocaust-museum/id719081593?mt=8>

Pour Android:

<https://play.google.com/store/search?q=MHMC&c=apps>

Introduction et liens avec le programme de formation de l'école québécoise



Le présent document fournit aux enseignants un outil pratique pour découvrir l'histoire de l'antisémitisme et mieux comprendre ses diverses manifestations au Canada pendant l'Holocauste (1933-1945). Une attention particulière est accordée au contexte du Québec – y compris une brève histoire de la communauté juive de la province – dans une perspective plus large incluant l'influence de l'antisémitisme sur les politiques gouvernementales canadiennes, les médias, le discours public et les mesures prises en lien avec la situation des Juifs en Europe et au Canada.

Objectifs d'apprentissage

1. Apprendre l'histoire de l'immigration juive au Canada et comment les Juifs d'Europe se sont intégrés dans la vie canadienne;
2. Apprendre l'histoire des communautés juives canadiennes et explorer les obstacles à l'inclusion qu'elles ont dû affronter au Canada et au Québec;
3. Comprendre comment les politiques gouvernementales canadiennes ont empêché les Juifs d'Europe d'immigrer au Canada pendant l'Holocauste;
4. Étudier l'antisémitisme et ses diverses manifestations au Canada pendant le vingtième siècle;
5. Alimenter des discussions sur l'antisémitisme contemporain en étudiant les stéréotypes historiques et les manifestations de l'antisémitisme tout au long de l'histoire de l'Europe et du Canada.

Le présent document établit des liens avec le programme de formation de l'école québécoise dans les domaines suivants:

Éthique et culture religieuse

- Réflexion sur les questions éthiques de tolérance et de justice
- Description de situations qui illustrent l'ambiguïté des actions humaines
- Définition de critères visant à appuyer et enrichir la réflexion éthique sur l'ambivalence des êtres humains (Chartes, lois, personnes, médias)

Histoire et éducation à la citoyenneté, Histoire du vingtième siècle

- Examen des réalités sociales dans une perspective historique, du passé au présent
- Interprétation des réalités sociales à l'aide de la méthode historique
- Compréhension des déplacements de populations
- Compréhension des libertés et droits civils

Monde contemporain

- Développement d'un jugement critique par l'étude des problèmes et des enjeux du monde contemporain (par ex., antisémitisme, discrimination)
- Interprétation d'un problème contemporain mondial

Définir l'antisémitisme

L'antisémitisme se manifeste par une hostilité envers les Juifs ou une discrimination à leur égard. Ce phénomène existe depuis plus de deux mille ans, l'Holocauste en étant l'exemple extrême. Dans cette partie, un survol de l'antisémitisme en Europe met en lumière trois formes historiques d'antisémitisme: basé sur des préjugés religieux, basé sur des préjugés politiques ou économiques et basé sur des théories raciales. Au vingtième siècle, l'antisémitisme national socialiste (nazi) incorporait divers éléments de théories raciales définissant les Juifs comme une race inférieure, de même que d'autres formes historiques d'antisémitisme.

De l'Antiquité au Moyen-âge: l'antisémitisme basé sur la religion

Dès le premier millénaire de notre ère, l'Église chrétienne a tenu les Juifs responsables de la crucifixion Jésus Christ. Alors que l'Église cherchait à dominer toute l'Europe, les Juifs – dans leur grande diversité de pratiques religieuses – étaient perçus comme une menace. Dans l'Europe du 7e siècle, la monarchie espagnole, soutenue par l'Église, a demandé aux Juifs de choisir entre le baptême ou une vie d'esclavage. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres des innombrables tentatives de conversion des Juifs au christianisme au fil de l'histoire qui révèle dans quelle mesure la majorité chrétienne était prête à punir les Juifs pour leur fidélité à leurs propres croyances et coutumes. Dans l'Europe des 10e et 11e siècles, la communauté juive minoritaire a continué à subir des persécutions pour ses croyances et pratiques religieuses différentes.

Première page du journal *Der Stürmer*, avec une illustration médiévale de meurtre rituel. Le titre indique, «Le meurtre rituel/Le plus grand secret de la juiverie mondiale». Nuremberg (Allemagne), mai 1939. Source: United States Holocaust Memorial Museum



Au Moyen-âge, le mythe du meurtre rituel prétendait que les Juifs consommaient le sang d'enfants chrétiens à des fins rituelles. Le mythe affirmait que les Juifs utilisaient ce sang dans la cuisson du pain azyme préparé pour la Pâque, ou en le substituant au vin dans la célébration du Sabbat et d'autres événements spéciaux. Ces portraits les dépeignant comme assoiffés de sang étaient renforcés pas la suggestion que les Juifs méprisaient la chrétienté. Dans un effort pour promouvoir leur religion et assurer leur domination, les institutions chrétiennes n'ont cessé de répandre la haine des Juifs qui étaient perçus comme une menace à la chrétienté.

19e siècle et début du 20e siècle: antisémitisme politique et économique

Les préjugés contre les Juifs remontent à des temps anciens, mais le journaliste allemand Wilhelm Marr a été le premier à utiliser en 1879 le terme « antisémitisme » pour désigner la haine des Juifs. Durant cette période, les Juifs de Russie et d'Ukraine étaient victimes de violents pogroms, des massacres organisés contre des gens sans défense. Souvent encouragées par les autorités gouvernementales et policières, de telles attaques étaient provoquées par un ressentiment politique ou religieux envers les Juifs.

Pendant les 19e et 20e siècles, l'antisémitisme était également fondé sur les prétendus plans de domination de la politique et de l'économie mondiales par les Juifs. De telles théories du complot ont été popularisées au moyen d'un ouvrage intitulé *Protocoles des sages de Sion*. D'abord publiés en Russie en 1905 comme annexe à un livre de l'écrivain et mystique russe Sergéi Nilus, intitulé *Le grand dans le petit: La venue de l'antéchrist et du gouvernement de Satan sur la terre*, les *Protocoles* décrivent les plans présumés de sociétés et organisations secrètes dirigées par des Juifs visant à contrôler et manipuler les partis politiques, l'économie, la presse et l'opinion publique. Le livre a connu une grande popularité en Europe et en Amérique du Nord. Dès sa publication, des historiens ont démontré, preuves à l'appui, que les *Protocoles* étaient une œuvre de fiction, conçue pour répandre des mensonges et cultiver la haine envers les Juifs.



Première page du journal *Der Stürmer*. Nuremberg (Allemagne), 17 février 1944. Source: Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal

Influencés par les *Protocoles*, les premiers écrits antisémites d'Adolf Hitler mettaient l'emphase sur les influences et la puissance économiques mondiales que l'on prêtait aux Juifs. Hitler percevait les Juifs comme une menace à sa vision de l'Allemagne, et ses idées étaient largement fondées sur l'allégeance supposée des Juifs à deux idéologies opposées, le communisme et le capitalisme. Certains des premiers écrits antisémites d'Hitler ont été rédigés pendant son séjour dans l'unité de propagande militaire de l'armée de Bavière à Munich, et étaient axés sur les présumés objectifs capitalistes de domination économique mondiale des Juifs. En septembre 1919, quelques mois après la signature du traité de Versailles par les leaders allemands, Hitler a répondu ceci à la lettre d'un compagnon d'armes nommé Adolf Gemlich, qui s'enquerrait de ladite « question juive »:

« La hauteur d'une nation ne doit plus être mesurée par la somme de ses pouvoirs moraux et spirituels, mais plutôt par la richesse de ses possessions matérielles. Cette attitude et cette aspiration tournées vers l'argent, le pouvoir et les sentiments connexes, servent les objectifs du Juif qui est sans scrupule dans le choix de ses méthodes et sans pitié dans leur emploi² ».

20e siècle: l'antisémitisme racial

Le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (Parti nazi) a été fondé en 1919, un an après la défaite de l'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918) face à la France, la Grande-Bretagne, la Russie et les États-Unis. Adolf Hitler est devenu le chef du Parti nazi en 1921 et en 1923, des membres du Parti nazi ont tenté de renverser par la force le gouvernement de Bavière dans un coup d'État manqué connu sous le nom de Putsch de la Brasserie. Incarcéré pendant neuf mois pour haute trahison, Hitler a rédigé son manifeste politique *Mein Kampf* (Mon combat) en prison. En 1925, les nazis se sont intéressés à la politique électorale, exploitant la fragile démocratie de l'Allemagne. L'idéologie nazie était basée sur des politiques militaristes, raciales, antisémites et nationalistes. L'Allemagne souffrait de la Dépression, et à la fin des années 1920, le taux de chômage et le désespoir économique en ont poussé plusieurs à chercher de l'espoir dans le Parti nazi. Après la nomination d'Hitler au poste de chancelier le 5 mars 1933, le Parti nazi a obtenu 43,9 % des votes lors des élections parlementaires fédérales. Hitler est devenu président en 1934, année de la mort du président Hindenburg.

Les doctrines raciales des nazis ont été fortement influencées par les théories pseudo-scientifiques occidentales de la fin du 19e siècle connu sous le nom d'eugénisme: pratique de la sélection génétique comme moyen d'éliminer les problèmes sociaux en « purifiant » la race humaine. Les théories eugénistes classaient les groupes marginalisés, comme les personnes de couleur ou ayant des handicaps physiques ou mentaux, dans une catégorie inférieure ou « sous humaine ». Hitler et ses alliés allemands ont puisé dans cette pseudoscience pour échafauder leurs théories raciales infériorisant les Juifs et les groupes minoritaires.

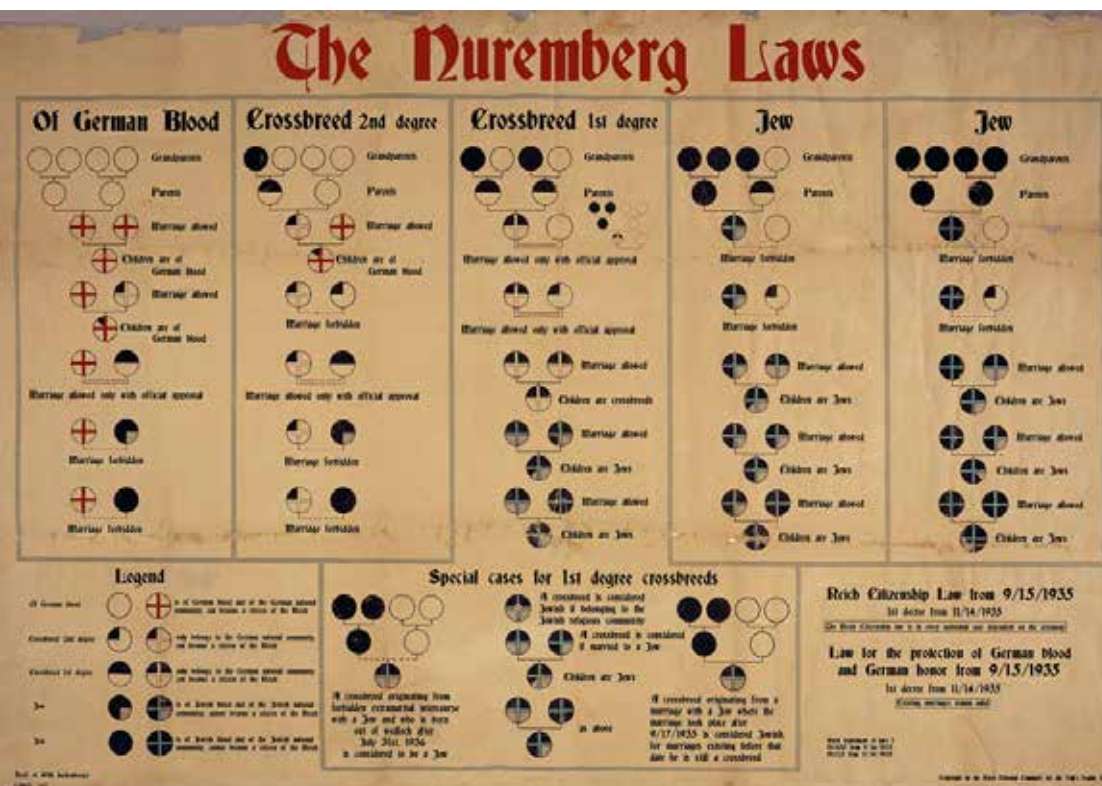
²http://www.historylearningsite.co.uk/hitler_jews.htm

Après son accession au poste de Chancelier de l'Allemagne, les théories raciales nazies ont été plus largement publicisées dans le pays. Les nazis divisaient les humains en catégories raciales définies par l'ascendance génétique, les Aryens (peuples germaniques) étant considérés biologiquement comme la « race supérieure » destinée à diriger le monde. Les nazis se sont approprié le terme Aryen – utilisé pour décrire une ancienne tribu de l'Inde – et l'ont appliqué aux Allemands, prétendant que la race aryenne était supérieure à toutes les autres. Considérés comme non aryens, les Juifs étaient par conséquent une race inférieure, et même « sous humaine ». Les handicapés physiques et mentaux, les Roms et les Sinti, les Slaves, les témoins de Jéhovah et les homosexuels étaient également considérés comme inférieurs et persécutés par les nazis.

L'antisémitisme basé sur la race a été institutionnalisé en Allemagne par l'adoption des Lois raciales de Nuremberg en 1935. La Loi sur la citoyenneté du Reich et la Loi pour la protection du sang allemand et de l'honneur allemand - introduites le 15 septembre 1935 - définissaient qui était juif et ouvraient la porte à leur discrimination et leur persécution. Ces lois stipulent notamment que la citoyenneté allemande est déterminée par le sang et par de prétendues distinctions raciales. Selon la loi, un Juif n'était pas identifié par ses convictions religieuses, mais par le fait qu'un ou plusieurs de ses grands-parents étaient juifs. Une ascendance juive signalait une impureté raciale. Les Juifs ont dès lors perdu leur citoyenneté allemande et les mariages mixtes entre Juifs et non-juifs, de même que les relations avec des non-juifs, étaient défendus. Des restrictions de plus en plus sévères gouvernaient tous les aspects de la vie des Juifs allemands qui ont finalement perdu tous leurs droits fondamentaux de gagner leur vie, posséder des biens, recevoir une éducation et se déplacer librement. Ces restrictions ont été mises en œuvre dans l'Europe occupée par les nazis pendant toute la Seconde Guerre mondiale.

Traduction d'un document de l'Allemagne nazie utilisé pour expliquer les *Lois de Nuremberg* qui stipule que les mariages sont interdits entre Juifs et Allemands. Allemagne, 1935.

Domaine public, source : WikiCommons



Les premiers Juifs au Canada



Charette tirée par un cheval en face de la synagogue Beth Hamidrash, chemin McCaul, Toronto. Domaine public, source : WikiCommons

Les premiers Juifs à s'installer au Canada étaient une poignée d'hommes arrivés en 1760 dans ce qu'on appelle aujourd'hui la province de Québec. Rattachés aux troupes britanniques, ils se sont d'abord installés à Trois-Rivières et Montréal. Celui que nous connaissons le mieux s'appelait Aaron Hart, arrivé d'Angleterre en Amérique du Nord (New York) en 1752, peut-être à titre de commissaire pour l'armée britannique. Il s'est installé au Québec en 1760. En 1807, son fils Ezekiel a été élu pour représenter l'électorat de Trois-Rivières. Toutefois, une résolution portant les signatures de membres du parti de l'opposition lui a interdit de se présenter, de siéger ou de voter à la Chambre d'assemblée. Hart a été exclu parce qu'il était Juif. Plus tard, en 1832, la Chambre de l'Assemblée du Bas-Canada a adopté une loi historique, la *Loi sur l'égalité des droits et des privilèges aux personnes de religion juive*, qui accordait aux Juifs du Bas-Canada la pleine jouissance de leurs droits civils et politiques. Le Bas-Canada a été le premier territoire dans l'Empire britannique à accorder de tels droits aux Juifs. En 1851, il y avait environ 451 Juifs au Canada. La majorité vivait dans ce qui est aujourd'hui le Québec, et environ 100 Juifs dans ce qui est aujourd'hui l'Ontario.

Immigration juive au Canada à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle

La première grande vague d'immigration juive au Canada s'est produite à la fin du dix-neuvième siècle. Entre 1871 et 1901, la population juive du Canada est passée de 1 333 à plus de 16 000 personnes. Dans une tentative de fuir la montée des persécutions et les violents pogroms, la grande majorité des immigrants juifs venaient de l'Empire russe. L'intensification de l'antisémitisme et des pogroms en Russie, en Pologne et en Roumanie au début du vingtième siècle a entraîné la plus grande vague d'immigration juive jamais enregistrée au pays. Plus de 60 000 Juifs ont immigré au Canada entre 1901 et 1911, dont plus de 30 000 vivaient au Québec en 1911. C'est également durant cette période que le Canada a connu la plus grande vague d'immigration de son histoire. Pendant cette décennie, plus de 1,5 million de personnes ont immigré au Canada³.

Pendant les années ayant précédé et suivi la Première Guerre mondiale, le Canada a accueilli plusieurs milliers d'immigrants d'Europe de l'Est, y compris un grand nombre de Juifs, qui faisaient face à la famine, la pauvreté et la multiplication des persécutions. En 1931, environ 156 000 Juifs vivaient au Canada. Contrairement à ceux qui, comme Aaron Hart et d'autres, avaient immigré de Grande-Bretagne au Canada pendant le dix-huitième siècle, les Juifs de l'Europe de l'Est ont eu plus de difficulté à se faire accepter par la population canadienne, en partie parce que leur langue maternelle n'était ni le français ni l'anglais. De plus, la révolution bolchévique en Russie, la montée du nazisme et la croissance (mondiale) des idéologies politiques de droite ont influencé la perception des Juifs au Québec⁴. Des rumeurs de complots dirigés par les Juifs ont proliféré durant les années 1930 racontant que les Juifs voulaient abolir le pouvoir de l'Église catholique dans la province. De plus, dans un Québec et un Canada dévastés par la Grande Dépression, les Juifs étaient une cible facile. Ils ont souvent servi de boucs émissaires, accusés de contrôler les finances et de dominer le fragile marché du travail⁵.

Dans le Québec du 19^e siècle, des Juifs ont activement contribué à bâtir l'économie québécoise. Par exemple des Juifs ont fondé en 1817 la première banque à charte – la Banque de Montréal.

Ce sont également des Juifs qui ont fondé la Chambre de commerce en 1822, et la première entreprise de télégraphe en 1847. En 1861, Jesse Joseph – un homme d'affaires reconnu – créait la *Montreal Street Railway Company*, le premier service de transport en commun à Montréal.

³ Kage, 1962.

⁴ Monière, 1977.

⁵ Moisan, 2015.

Portrait de la communauté juive au Québec (années 1920-1930)

À partir du début du vingtième siècle, Montréal a hébergé la plus grande communauté juive du pays, passant d'environ 7 000 personnes en 1901, à 60 000 en 1931. Les Juifs représentaient alors 2 % de la population du Québec, et 6 % de celle de Montréal. Quelques-uns de ces immigrants, principalement de la Russie et la Pologne, se sont établis sur des fermes dans des régions rurales, mais la majorité travaillait dans l'industrie du vêtement ou possédait de petits commerces. Malgré leur capacité à s'intégrer et à contribuer à l'économie du Québec du début du vingtième siècle, dans les années 1930, les Juifs ont dû affronter des obstacles à leur pleine inclusion dans la société québécoise. L'économie de la province était principalement basée sur l'agriculture et bon nombre de Québécois francophones – en particulier l'élite du clergé et des politiciens catholiques – étaient très méfiants vis-à-vis des formes d'industrialisation introduites principalement par des protestants anglophones. Durant l'entre-deux-guerres, les Juifs au Québec étaient perçus comme « annonciateurs de formes de modernité nouvelles et dangereuses, dominées par le matérialisme et l'immoralité⁶ ». Plus les Juifs s'intégraient dans la société anglophone, plus ils représentaient – de concert avec les protestants anglophones – une hégémonie croissante de la langue anglaise, perçue par les Québécois comme un « symbole de misère et de soumission »⁷.

Portrait de Juifs travaillant à l'usine de textile *Ideal Upholstering*. Montréal (Canada), vers 1920. Source: Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal.

⁶ Ancitil (in Davies (ed.), 2012, p.161.

⁷ Moisan, 2015.



Antisémitisme au Canada pendant les années 1920 et 1930

Pendant les années 1920 et 1930, des organisations canadiennes, comme le Parti Crédit social du Canada et les Natives Sons of Canada exprimaient publiquement leurs points de vue antisémites. Les Juifs étaient également victimes de discrimination à l'emploi et de quotas imposés dans des universités canadiennes. La Dépression qui faisait rage durant les années 30 au Québec et ailleurs influençait le discours politique. *L'Union Nationale*, dirigée par Maurice Duplessis, a été portée au pouvoir en 1936. Duplessis était un fervent promoteur de la religion catholique, de l'autonomie provinciale et de l'idéologie conservatrice. Il a ouvertement accusé les Juifs d'être communistes, attisant l'antisémitisme dans la population québécoise pendant une période fragile. Duplessis et son parti ont été au pouvoir de 1936 à 1939, puis de 1944 à 1960.

Des journaux comme *Le Devoir* et *L'Action catholique* diffusaient également un discours antisémite. Au début des années 1930, l'hebdomadaire *La Semaine religieuse* (qui n'était pas distribué commercialement) répandait des préjugés antijuifs, principalement dans les institutions religieuses du diocèse de Québec. Durant la même période, certains responsables de l'Église catholique propageaient l'antisémitisme en province. Par exemple, le prêtre catholique et historien Lionel Groulx donnait des conférences publiques au Québec, disséminant des messages antisémites à ses auditoires, qui avaient la plupart du temps très peu de contacts avec la communauté juive. Groulx publiait également ses opinions antisémites dans le journal mensuel *L'Action nationale*.



Maurice Duplessis. Canada, juillet 1952.
Crédit: Bibliothèque et Archives Canada/PA-115821

Discrimination antijuive dans les universités du Québec

Dans les années 1920, l'Université McGill accueillait une importante population étudiante juive. Au début des années 1930, l'imposition de quotas a considérablement réduit leurs effectifs. En outre, les candidats juifs devaient présenter des résultats d'études secondaires supérieurs à ceux des non-juifs. Une communication personnelle rédigée le 21 juillet 1933 par le doyen de la Faculté des Arts concernant les universitaires juifs d'Allemagne qui tentaient de fuir les persécutions déclarait: « Nous n'avons pas besoin des Juifs dans ce pays [...] comme race d'hommes, les Juifs ne s'inscrivent pas dans une civilisation avancée. » Les Juifs n'ont pas fait l'objet de politiques antisémites à l'Université de Montréal pendant les années 1930, bien que certains Canadiens français aient manifesté leurs préoccupations en « assaillant l'université pour obtenir de l'information sur le nombre de Juifs en ses murs »⁸. L'Université de Montréal fonctionnait alors comme une institution catholique.

Obstacles à l'inclusion des Juifs dans le système scolaire québécois

L'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (promulgué à Londres en 1867) qui a mené à l'indépendance du Canada décrivait que les écoles financées par les fonds publics dans la province devaient être catholiques ou protestantes. Cette loi s'appliquait au Québec et, dans une certaine mesure, à l'Ontario. À cette époque, la population juive du Québec s'élevait à environ 500 personnes et la province était majoritairement catholique. Quelques décennies plus tard, le 25 avril 1903, la *Loi provinciale sur l'instruction publique* a obligé les Juifs à fréquenter des écoles protestantes (anglophones). Par conséquent, jusqu'au milieu du 20^e siècle, les Juifs et les catholiques francophones ont eu très peu de contacts dans la société québécoise. En juin 2000, la loi 118 a été adoptée et a assuré un système scolaire non confessionnel au Québec⁹.

En 1916, les Juifs comptaient pour 44 % de toutes les inscriptions dans les écoles protestantes anglophones de Montréal, mais ne pouvaient pas siéger aux comités scolaires et aux conseils d'administration. En outre, les enseignants juifs étaient discriminés en matière d'occasions d'emploi. Devant l'augmentation de la population étudiante juive dans ses écoles, la communauté protestante a réagi en tentant de bannir les étudiants juifs, sous des prétextes économiques. Une discrimination persistante et l'exclusion du système scolaire confessionnel ont poussé la communauté juive à ouvrir ses propres écoles dès la fin du dix-neuvième siècle. La Peretz School a été fondée en 1913, et la Yidishe Folks Shule a ouvert ses portes l'année suivante.

⁸ Anctil (in Davies (ed.), 2012, p. 145.

⁹ L'adoption du projet de loi 118 le 14 juin 2000 a aboli les comités catholique et protestant au Conseil supérieur de l'éducation. Le projet de loi garantissait aux parents d'enfants de 6 à 14 ans un choix entre l'enseignement moral, l'enseignement moral et religieux catholique et l'enseignement moral et religieux protestant. (<http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-118-36-1.html>)



PARENTS HEUREUX QUI ADMIRENT LEUR "PETIT DERNIER"

LE HARENG BOUCANE: "Oh ! sa mère, qu'il est donc beau notre petit dernier ! Mon enfant a l'air encore beaucoup plus Juif que moi."
SATHANASA DAVID: "C'est sa mère en peinture, c'est le fruit de mes rêves, de mon amour et de mon sang. Vois comme il est fort !
Quand il sera grand, il pourra battre les petits Canayens."

Caricature antisémite d'une famille juive publiée dans le journal *Le Goglu*, montrant la *Déclaration des droits* comme l'enfant de parents juifs. Montréal (Canada), 25 avril 1930. Source: Archives nationales du Congrès juif canadien, CC.

Réaction du gouvernement canadien envers les Juifs européens pendant l'Holocauste

Lois sur l'immigration au Canada au début du 20e siècle

Même si les premières lois sur l'immigration adoptées par le Canada en 1869 ne définissaient pas qui pouvait immigrer au pays, les lois subséquentes sont devenues de plus en plus discriminatoires. Par exemple, à partir de 1885, les immigrants chinois ont dû s'acquitter d'une taxe d'entrée. En 1906, les personnes handicapées ne pouvaient pas entrer au Canada. La Loi sur l'immigration de 1910 a accordé au gouvernement le droit de rejeter tous les groupes jugés indésirables. Après la Première Guerre mondiale, en 1919, un amendement à la loi de 1910 a déclaré :

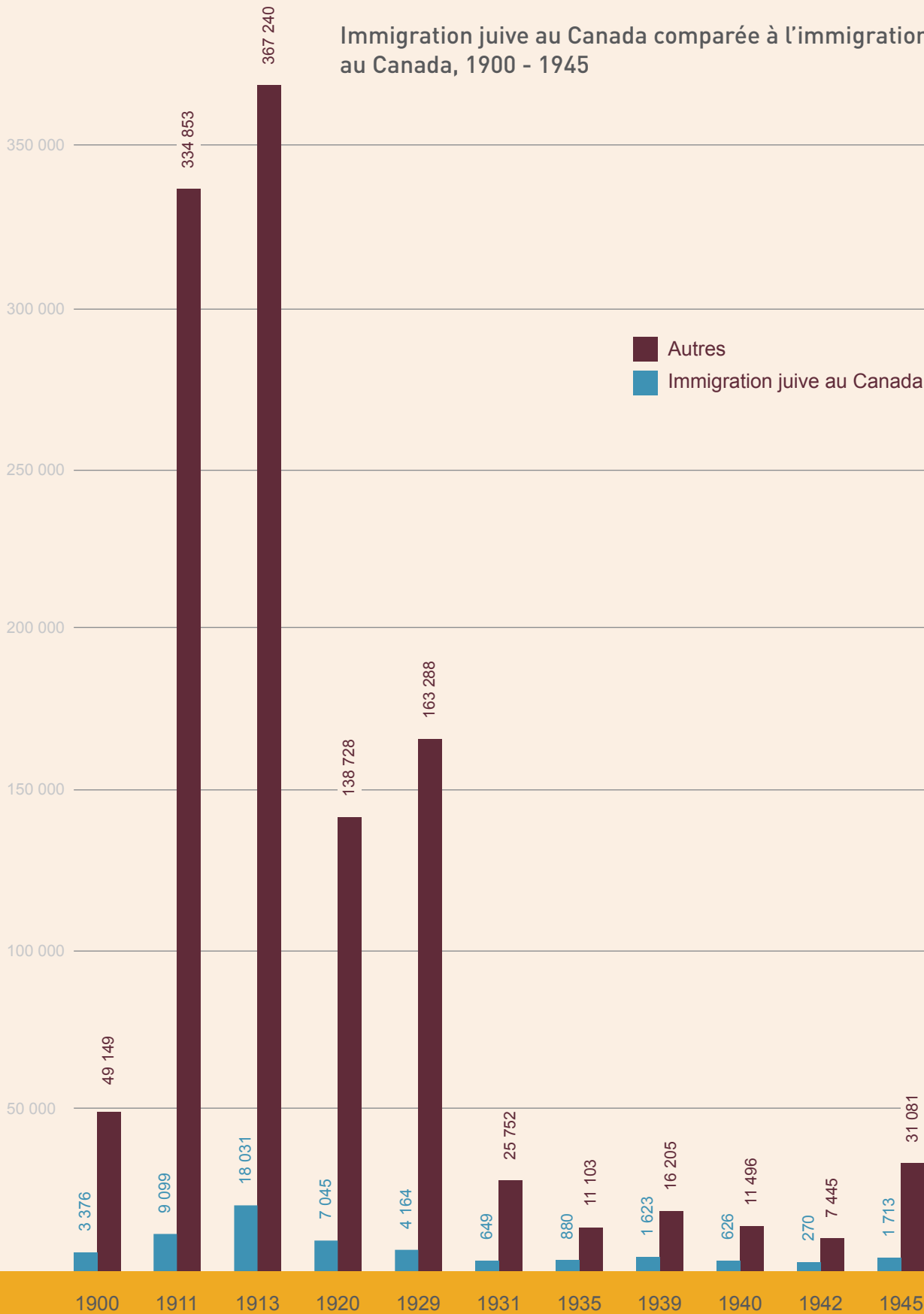
« Le gouverneur en conseil (soit le cabinet fédéral) fut de plus autorisé à interdire l'immigration de toute nationalité, toute race, tout métier et toute classe pour des motifs de « coutumes, habitudes, modes de vie et méthodes de possession de propriété étrangères ».¹⁰

Au début des années 1930, l'effondrement des marchés financiers a déclenché la Grande Dépression qui a dévasté l'économie mondiale. En 1933, près du tiers de la population active était sans emploi. En 1929, plus de 163 000 personnes ont immigré au Canada. En 1935, ce nombre était tombé à moins de 12 000. En réaction à la crise économique, entre 1930 et 1935, le Canada a déporté près de 30 000 immigrants vers leur pays d'origine¹¹. À mesure que l'antisémitisme se répandait en Allemagne dans les années 1930, beaucoup de Juifs allemands – de même que d'autres Juifs d'Europe – cherchaient désespérément à quitter le continent. Les lois canadiennes sur l'immigration pendant l'Holocauste (1933-1945) ont rendu presque impossible l'immigration des Juifs d'Europe. Le gouvernement s'est vivement défendu d'accusations d'antisémitisme, alléguant que l'admission de dizaines de milliers d'immigrants juifs au Canada risquait d'excéder la représentation proportionnelle des Juifs dans l'ensemble du pays. Pour plusieurs raisons, les politiques d'immigration du Canada pendant l'Holocauste ont été largement contingentées. Ces restrictions allaient avoir des conséquences dévastatrices sur les Juifs qui tentaient de fuir les persécutions en Europe.

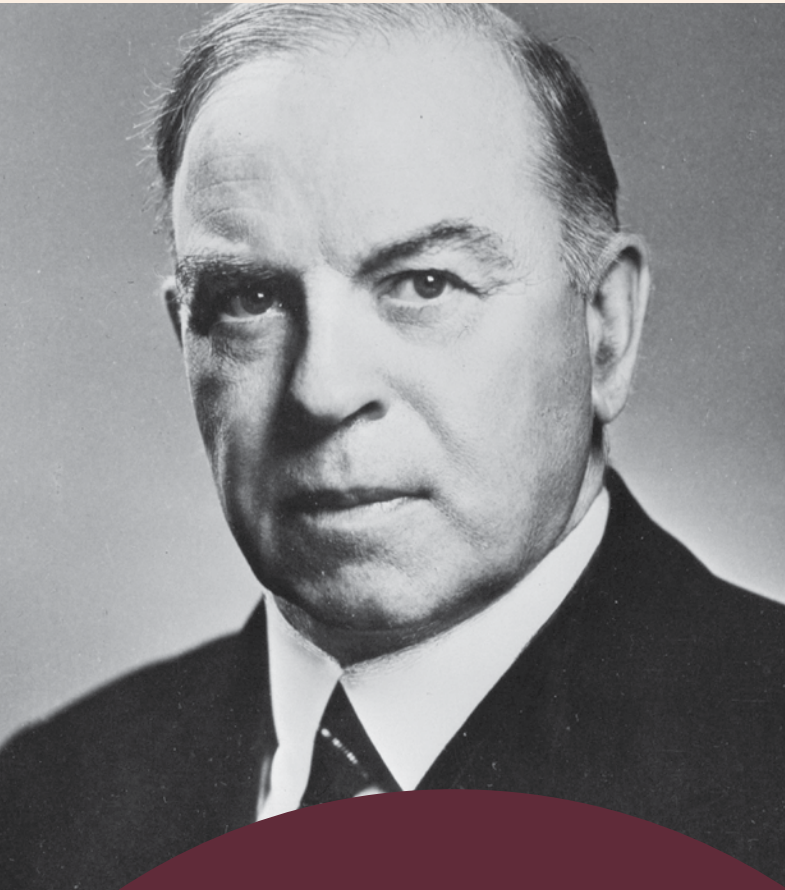
¹⁰ <http://www.quai21.ca/recherche/histoire-d-immigration/les-lois-canadiennes-sur-l-immigration>

¹¹ <http://ccrweb.ca/fr/100-ans-immigration-canada>

Immigration juive au Canada comparée à l'immigration totale au Canada, 1900 - 1945



Dans: Kage, Joseph. (1962). *With Faith and Thanksgiving*. Montreal: The Eagle Publishing Co., Limited.



Le premier ministre William Lyon Mackenzie King

William Lyon Mackenzie King est le premier ministre qui a occupé ce poste le plus longtemps dans l'histoire du Canada, effectuant trois mandats entre 1921 et 1948 (vingt-deux ans au pouvoir). Goldwin Smith, un intellectuel d'origine britannique du 19e siècle, a beaucoup influencé Mackenzie King. Fervent antisémite, Smith croyait que les Juifs étaient un élément perturbateur en quête de domination mondiale. Smith a profondément influencé la perception qu'avait King des Juifs¹². À cette époque, le Canada tentait d'affirmer son indépendance politique face à l'Angleterre et aux États-Unis. L'unité nationale et le maintien d'une paix relative entre les Canadiens francophones et anglophones étaient des préoccupations d'actualité pendant la crise de la conscription. Tous ces éléments contextuels ont notamment contribué à la réaction du gouvernement canadien envers l'immigration juive pendant l'Holocauste.

Premier Ministre Mackenzie King, 1942.
Source: Library of Congress.

Entrée du journal personnel de W.L. Mackenzie King, Premier ministre du Canada, 1935-1948. Ottawa (Canada), 29 mars 1938.

« Nous devons néanmoins tenter de protéger cette partie du continent de troubles sociaux et d'un trop grand métissage de souches de sang étrangères, car nous pourrions répéter des erreurs semblables à celles qui sous-tendent le problème oriental. Je crains des émeutes si nous adoptons une politique d'admission d'un certain nombre de Juifs. »

¹² Moisan, 2015.

La Conférence d'Évian-les-Bains

Du 6 au 15 juillet 1938, le Canada était représenté à la Conférence d'Évian-les-Bains en France. Trente-deux pays s'y sont réunis pour discuter de la situation des Juifs d'Allemagne et d'Autriche. Organisée par les États-Unis, la conférence était axée sur la menace du nazisme pour la survie des Juifs d'Europe. La délégation canadienne, représentée par M. Humphrey Hume Wrong, a déclaré à Évian que « *malheureusement, un chômage grave et persistant, de même que des incertitudes et des perturbations de nature économique, limitent énormément la capacité du Canada à absorber un nombre considérable d'immigrants* ». La déclaration de Wrong reflétait l'indifférence du gouvernement canadien au sort des Juifs pendant l'Holocauste.

Frederick Charles Blair

De 1936 à 1943, Frederick Charles Blair était le directeur du département de l'Immigration du ministère des Mines et des Ressources sous l'égide du ministre Thomas Crerar. Pendant une partie du mandat du premier ministre King, Blair était responsable de l'application de la politique canadienne d'immigration, qui reflétait les opinions de King et de son cabinet. Officiellement, Blair et King sont tous deux restés pratiquement muets sur la question de l'immigration juive. Cependant, leurs sentiments personnels ont été bien documentés dans des communications internes et privées. Entre 1893 et 1950, King a écrit plus de 30 000 pages dans son journal personnel. Certains extraits expriment une certaine sympathie pour les Juifs pendant l'Holocauste. Mais King et son cabinet libéral ont fait le nécessaire pour que les politiques canadiennes ne cèdent pas aux milliers de demandes d'immigration de la part de Juifs d'Europe.

Un mémorandum publié par King et Blair trois semaines après Kristallnacht illustre leur opposition à l'immigration juive:

« Nous ne voulons pas prendre trop de Juifs, mais vu l'état des choses, nous ne voulons pas le dire publiquement. Nous ne voulons pas légitimer la mythologie aryenne en imposant une distinction formelle pour des buts d'immigration entre Juifs et non-juifs. Cependant, une distinction pratique doit être établie et devrait être conçue avec la discrétion et la sympathie du département compétent, sans le besoin de fixer une politique officielle. »

Canada Will Not Adopt Open Door to Refugees, Premier King Intimates

Canada n'adoptera pas porte ouverte aux réfugiés, dit Premier King. Manchette du Globe and Mail. Toronto (Canada), 31 janvier 1939.

La majorité des Juifs qui espéraient immigrer au Canada pendant l'Holocauste ne répondaient pas aux critères qui exigeaient une expérience dans le domaine agricole. Cherchant désespérément à fuir les persécutions nazies, certains ont menti sur leurs qualifications. Blair s'est empressé de les montrer du doigt. Voici un extrait d'une lettre adressée par Blair à Robert Manion (leader du Parti conservateur du Canada de 1938 à 1940):

« La situation est déjà assez mauvaise avec les réfugiés allemands sans y ajouter l'idée que les Juifs des pays voisins doivent être considérés comme étant dans une position aussi dangereuse. Il est curieux qu'un si grand nombre de nos demandeurs juifs se montrent aussi égoïstes dans leurs tentatives pour forcer l'émission de permis visant à faire venir leurs parents et leurs proches. »

Pendant l'Holocauste (1933-1945), environ 150 000 personnes ont immigré au Canada, dont 8 000 Juifs. Il importe de souligner que pendant cette période, le pourcentage de Juifs dans le flux de l'immigration au Canada était supérieur à la période précédente (1918-1933)¹³. Le déclin abrupt de l'immigration juive pendant l'Holocauste coïncide avec un déclin de l'immigration en général pendant la même période. Malgré l'intensification des persécutions en Europe, des plaidoyers de l'électorat des partis d'opposition dans les provinces n'ont pas réussi à convaincre le gouvernement libéral de modifier ses politiques d'immigration pour accueillir plus de Juifs. Les actions du gouvernement fédéral pendant l'Holocauste ont envoyé un message clair à la population canadienne: *les Juifs ne sont pas les bienvenus ici.*

¹³ Rosenberg, 1959.



Juifs non admis. Affiche antisémite. Canada, vers 1930.
Source: Archives nationales du Congrès juif canadien, CC.

Kristallnacht: Un moment décisif pour les Juifs d'Europe

Kristallnacht est un mot allemand choisi par les nazis qui signifie Nuit de cristal. Le mot fait référence aux milliers de fenêtres et vitrines brisées dans des synagogues et des commerces appartenant à des Juifs pendant les pogroms des 9 et 10 novembre 1938. Il s'agit d'un événement historique important qui a amorcé l'escalade des persécutions orchestrées contre les Juifs. Des responsables du SS dans toute l'Allemagne, l'Autriche annexée et certaines parties de la Tchécoslovaquie occupée par les Allemands ont ordonné aux émeutiers antijuifs de détruire 267 synagogues. Les Services des incendies ont reçu des directives strictes des nazis interdisant à quiconque de tenter d'éteindre les incendies destructeurs qui ont anéanti des synagogues centaines pendant Kristallnacht. Quatre-vingt-onze Juifs ont été tués et 30 000 arrêtés et envoyés dans des camps de concentration. Les nazis n'avaient jamais auparavant déployé un tel niveau de violence collective.

Le 1^{er} septembre 1939, les troupes allemandes ont envahi la Pologne et deux jours plus tard, la Grande-Bretagne et la France déclaraient la guerre à l'Allemagne. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les persécutions contre les Juifs se sont d'abord amplifiées, puis elles ont évolué en plan d'annihilation dans toute l'Europe occupée par les nazis. La réaction du reste du monde a été minimale et inefficace.

Des passants regardent l'incendie dévastateur de la synagogue de Francfort pendant la Nuit de cristal. Francfort-sur-le-Main (Allemagne), 9-10 novembre 1938.

Source: Center for Jewish History, New York.



L'Holocauste dans les médias canadiens



Première page du quotidien *La Presse* présentant plusieurs articles au sujet de la Nuit de cristal. Montréal (Canada), 12 novembre 1938.

Dans les semaines qui ont suivi Kristallnacht, le *Globe and Mail* a publié vingt manchettes au sujet des incidents violents en Europe. Certains des articles connexes abordaient la propagation de l'antisémitisme en Allemagne et en Autriche, mettant souvent l'accent sur la brutalité des attaques d'Hitler et des nazis contre les Juifs:

« *Jamais dans les temps modernes n'avons-nous vu un pouvoir souverain s'acharner aussi sauvagement à détruire ses propres habitants ou transgresser aussi délibérément toute tradition de culture et d'humanité* »

(J.V. McAvree, « *Planned Atrocities aimed at Jews* », *Globe and Mail*, 1er septembre 1938, 6).

Au moins sept autres journaux anglophones, y compris le *Winnipeg Free Press*, le *Toronto Daily Star* et *The Montreal Gazette* ont publié des articles sur Kristallnacht, décrivant la montée des persécutions des Juifs dans les pays affectés. Pendant la même période, quelques médias francophones du Québec ont parlé de Kristallnacht. Toutefois, en mars 1939 – et pendant tout l'été jusqu'à la déclaration de la Seconde Guerre mondiale – la presse canadienne a généralement ignoré la situation désespérée des Juifs en Europe¹⁴.

¹⁴ Grzyb (in Klein (ed.), 2012).

Des comptes-rendus traitant de l'Holocauste n'ont jamais fait la manchette des plus grands magazines anglophones, dont *Maclean's* et *Liberty*. Les médias francophones ne parlaient pas souvent de l'Holocauste, mais la perception des Juifs a certainement été influencée par les opinions exprimées dans les rares articles publiés en français sur le sujet. Par exemple, le quotidien *Le Devoir* publiait régulièrement des opinions antisémites dans la section '*Carnet du grincheux*' en plus des éditoriaux du rédacteur en chef, Georges Pelletier¹⁵. En décembre 1937, l'éditorial de Pelletier critiquait Hitler pour sa promotion du totalitarisme et ses attaques contre la liberté d'expression. Tout en condamnant l'impossibilité pour les intellectuels et les journalistes de s'exprimer librement, Pelletier n'a pas mentionné les persécutions perpétrées envers les Juifs d'Europe, même si le fait était bien connu à l'époque. Par ses éditoriaux, Pelletier a également expliqué comment les Juifs étaient une race distincte, incapable de s'intégrer dans la société québécoise. Pelletier ne se gênait pas non plus pour exprimer ses opinions concernant l'immigration juive pendant l'Holocauste.

Nous en avons accueilli des milliers de Russie et d'Europe central – Pourquoi recevoir de surplus ceux de l'Allemagne naziste ? N'en déplaie à M. de Kerillis...

« Quelque compassion que l'on ait ici envers le Juif d'Allemagne dépouillé, brutalisé le Canada n'oublie pas, ne saurait oublier que la présence du Juif, quel qu'il soit, constitue pour l'Europe un très grave problème, ce n'est pas la une valable raison d'imposer à un pays neuf ce problème, sous forme d'une immigration massive de quinze à vingt mille Juifs allemands ne parlant ni français ni anglais, alors que, toutes proportions gardées, le Canada abrite déjà chez lui deux ou trois fois, même cinq fois plus de Juifs que L'Angleterre, la France, l'Allemagne. N'avons-nous pas reçu au pays, de 1896-1914, de dizaines de mille Juifs invitées ici à la suite des pogroms de Russie de d'Europe centrale ? Cela suffit ».

Georges Pelletier (Éditorial) ; *Le Devoir*, 3 décembre, 1938.

*Cet éditorial a été publié un mois après Kristallnacht.

Source : Anctil, P. (2013). *Soyons nos maîtres: 60 éditoriaux pour comprendre Le Devoir sous Georges Pelletier -1932-1947*. Montreal: Septentrion.

L'absence virtuelle de réponse du gouvernement canadien aux demandes des Juifs d'Europe pendant l'Holocauste, la couverture médiatique déficiente et les portraits antisémites des Juifs dans les médias ont affecté les perceptions du public en ce qui a trait à l'Holocauste et à la population juive au Canada. Abella et Troper (1983) suggèrent qu'en plus de l'apathie de King et de son cabinet qui n'a rien fait pour aider les Juifs à s'enfuir de l'Europe nazie, la complaisance du public canadien – en partie influencé par les médias – était également troublante:

« Il n'y a pas eu de mouvement d'opposition, pas d'appel humanitaire pour une politique plus ouverte. Même le déclenchement de la guerre et l'accumulation des preuves de l'activation d'un programme nazi pour l'annihilation totale de la juiverie européenne n'ont pas ému le Canada. Sa réponse est demeurée légaliste et froide. » (p. 280).

¹⁵ Anctil, 2013; Côté, 2006.

Antisémitisme dans les médias canadiens

Affiche antisémite placardée dans le village de Sainte-Agathe-des-Monts au Québec. Canada, juillet 1939.
Source: Archives nationales du Congrès juif canadien, CC.

À l'époque de Kristallnacht, des attaques antisémites ont été signalées au Canada. Le 9 novembre 1938, à Brantford en Ontario, le Globe and Mail indiquait que la fenêtre avant d'une résidence appartenant à des Juifs avait été fracassée et les mots « *Juifs, vous ne pouvez pas rester ici* » peints sur le mur de la maison. En 1939, le quotidien québécois La Presse signalait que des prêtres catholiques faisaient des sermons fustigeant la « présence de Juifs » à Sainte-Agathe ainsi que des campagnes cruelles et incessantes contre eux. Le 15 juillet 1939, Robert McLachlan – journaliste pour l'hebdomadaire montréalais The Standard – signalait que dans le village de Saint-Faustin au Québec, des affiches proclamaient « Juifs interdits » et « Chrétiens seulement ». Deux semaines plus tard, le 31 juillet, le journal canadien-français Le Canada signalait que la police et des citoyens juifs de Sainte-Agathe au Québec avaient enlevé dans le village deux cents affiches sur lesquelles on pouvait lire « *Les Juifs ne sont pas désirés ici. Ste. Agathe est un village canadien-français et nous le garderons ainsi* »¹⁶.

AVIS

Les Juifs ne sont pas désirés ici, Ste-Agathe est un village canadien français et nous le garderons ainsi.

¹⁶ CJCCCNA, ZA1939, 6/58.

Antisémitisme dans la société canadienne

Canadiens opposés à l'immigration des Juifs

Après Kristallnacht, certains Canadiens ont exprimé leurs craintes d'une recrudescence massive de réfugiés juifs fuyant l'Europe nazie. Par exemple, une lettre adressée au premier ministre King le 22 novembre 1938, au nom de l'organisation *British War Veterans and Business and Working Men and Woman of Canada*, puise directement dans les stéréotypes antisémites historiques:

« Si nous n'empêchons pas ces rats d'égout de Juifs de venir dans notre Canada, il y aura plus de sang versé que pendant toute la Guerre mondiale de 1914. Le Juif geignard se fait toujours entendre quand on le persécute et quand on le chasse des pays qu'il occupe en raison de ses activités commerciales frauduleuses [...] Nous demandons que tous les Juifs, TOUS ceux qui jouissent présentement de leur LIBERTÉ dans notre pays, soient chassés promptement avant que nous voyions quelques Hittlers [sic] apparaître et causer une surprise à nos gouvernements. »

Une autre lettre exhortant le gouvernement canadien à ne pas ouvrir ses portes à l'immigration juive a été adressée au premier ministre King par la *Canadian Union of Fascists* et la *National Christian Party* le 24 novembre 1938. On peut y lire:

« Il ne faut sous aucun prétexte permettre aux «réfugiés» juifs d'entrer au Canada. Nous vous demandons également qu'à l'avenir, toute immigration soit confinée aux peuples de race blanche qui seuls ont les qualités requises pour vivre dans le Dominion. »

Au nom de la Société Saint-Jean-Baptiste, Wilfrid Lacroix, député provincial de Montmorency, a présenté à la Chambre des communes deux pétitions signées par des personnes venant de tout le Québec. La première, datée du 30 janvier 1939, contenait 127 364 noms et s'opposait précisément à l'immigration juive. Un éditorial publié dans le quotidien *La Presse* répondait à cette pétition en déclarant que le Juif ne peut ni s'adapter ni s'intégrer et ne sera, par conséquent, jamais un citoyen dans le pays où il vit; il est une cause inévitable de trouble et de perturbation (31 janvier 1939, p. 13). La seconde, datée du 2 mars 1944, contenait 162 889 signatures et s'opposait à toute forme d'immigration. La majorité des signataires de ces pétitions vivaient dans des villes et villages dépourvus de population juive.

Antisémitisme dans les provinces

**Horseback
Riding** (11 Horses)

**AMATEUR HOUR
Every Sunday
Night**

18 MILES STRAIGHT NORTH OF OSHAWA

*Table Accommodation for 1000 Persons
Government-approved. Lifeguard in attendance.
See the animals. ~~Gentiles only.~~*

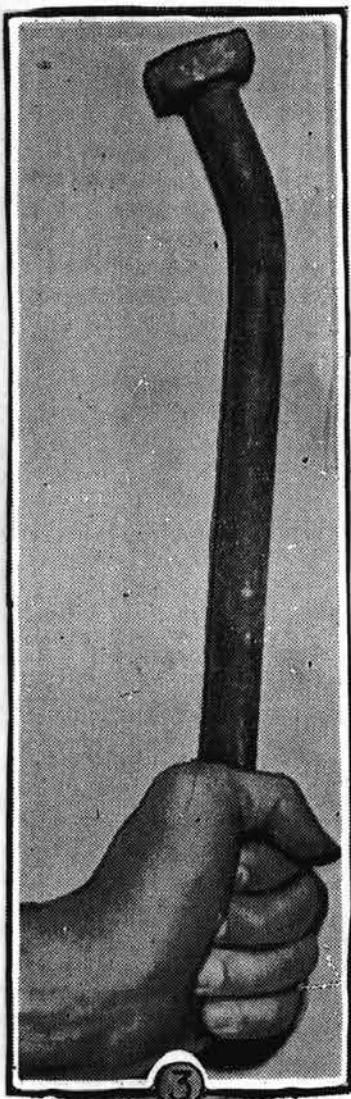


Ontario

Au cours des années 1930, la population juive de l'Ontario s'élevait à environ 45 000 personnes, principalement installée à Toronto et aux environs. Les Juifs ne pouvaient pas occuper de postes d'autorité dans les banques, les établissements d'enseignement et d'autres associations professionnelles. Les Juifs en Ontario faisaient également l'objet de discrimination antisémite dans les sphères sociales et récréatives. On pouvait voir des affiches indiquant « *seulement chrétiens besoin appliquer* », « *Non-juifs seulement* » et « *Les Juifs ne sont pas désirés ici* » dans certains lieux de villégiature populaire situés sur les îles de Toronto et sur les rives du lac Ontario.



Shown ABOVE are (1) out of the display of the police were many hours of blows of clubs and metal injured man, Joe Goldstein, an iron pipe and nut used in the another of the injured, and (5) which were used in the fracas; and



Émeutes du stade de Christie Pits

La plus importante manifestation publique d'antisémitisme au Canada avant la Seconde Guerre mondiale est probablement celle qui s'est produite le 16 août 1933 à Toronto. Une grave émeute a éclaté quand un groupe de jeunes antisémites ont insulté des joueurs de baseball juifs au stade Christie Pits et les ont qualifiés de « Pit Gang ». Les joueurs et les spectateurs se sont engagés dans un violent combat, les deux groupes étant soutenus par des partisans. Les journaux ont signalé en avoir entendu plusieurs crier « Heil Hitler » dans la foule de près de 10 000 personnes. Il s'agit de l'émeute la plus importante dans l'histoire de la ville.

Alberta: Le Social Credit Party (SCP)

Le SCP de l'Alberta a été fondé en 1932 et a élu un gouvernement majoritaire en 1935, sous la direction de William « Bible Bill » Aberhart. Les sermons radiophoniques d'Aberhart – enracinés dans l'idéologie capitaliste – tentaient de convaincre les Albertains que le capitalisme était la seule solution pour sortir de la Dépression, et que les Juifs et le communisme étaient responsables de tous leurs problèmes. Le parti est demeuré au pouvoir jusqu'en 1943. La propagande antisémite du SCP affirmait que les Juifs étaient responsables des difficultés économiques du Canada. Il est intéressant de noter que dans les années 1930, les Juifs comptaient pour moins de la moitié d'un pour cent de la population albertaine.

Jewish Youths in Rowdy Conflict with Swazi Gangs

Three Toronto youths, Charle Baustead (18 years), Jack Pippy (17 years) and Earl Perrin (21 years), have been arrested on charges of unlawful assembly, as a result of the rioting at Willowvale Park last Wednesday night (August 16).

They are alleged to have been the ones who flaunted the white quilt, on which a black swastika was emblazoned, from a knoll in the park—the act which precipitated six hours of rioting, and fanned into flame the spark of racial feeling.

Toronto police state that Baustead was the one who had provided the quilt for the demonstration. The swastika had been painted on in Peppy's garage.

Minor disturbances have become the aftermath of the swastika riots. Visitors to Conboy Park were "nazit-ated" when they beheld swastikas covering the fences.

It is now known that Chief of Police Draper had been requested by letter to provide additional police protection for the occasion. This extra protection was not provided at Willowvale Park on August 16. It is quite evident that certain unruly elements in Toronto display the swastika emblem purely for purposes of race-provocation. Nothing else

will account for the "Swazi" gang making a ball game the centre for a riotous field fight that only terminated several hours later, after much visible disorderly conduct and open fighting.

"I had been a spectator of the ball game," David Fisher of Spadina Ave., who was admitted to the Toronto Western Hospital with scalp wounds, and was just preparing to go home, when I was struck over the head by some fellow who started to shout 'Heil Hitler'."

I fought back to the best of my ability, but was knocked to the ground and trampled on. A police officer pulled me to my feet and escorted me to the edge of the park and hailed a car, which brought me here. Personally I think they are all a bunch of toughs looking for a scrap, and here's hoping they get it—proper.

An eye-witness of the incident in which Goldstein was injured, made the statement that "A group of Gentile boys were talking about what they were going to do to the Jewish boys. Goldstein stepped up to them and said: 'I'm a Jew, what are you going to do about it?' For a time the argument was mostly

wordy, with a lot of talk about fair play and picking one opponent for Goldstein. Then somebody said: 'The Jews didn't give the Gentiles fair play, so why should we give him fair play,' and then somebody hit him on the head with a club."

Goldstein, outnumbered five or six to one, ran about two hundred yards, bloodied his forehead and his white shirt,

Article du *Canadian Jewish Chronicle* au sujet des émeutes du stade Christie Pits. Canada, 25 août 1933.

... that two men up following-gather- were on going to e traffic, ding their sidewalk. amount to said. "Goldstein was afraid of what they had done. But I tell you I didn't waste much time getting him to shelter."

Up on the steps of the Garfield home Cancelli was followed by a crowd and physical force was necessary to clear the steps. Mrs. Garfield (Continued on page 14)



William Whittaker, chef du parti *Canadian Nationalist Party*, portant sa chemise brune. Winnipeg (Canada), vers 1939.
Source: Archives nationales du Congrès juif canadien, CC.

Winnipeg: Le Canadian Nationalist Party (CNP) dit chemises brunes

En 1933, le CNP était un groupe restreint, mais puissant d'ex-soldats patriotiques qui faisaient la promotion de l'antisémitisme en portant des épingles à cravate en forme de svastikas et en se prononçant publiquement sur leurs perceptions d'une conspiration juive mondiale. Dirigée par l'ancien combattant et membre du *Klu Klux Klan* William Whittaker, la publication des *chemises brunes*, intitulée *The Canadian Nationalist*, propageait l'antisémitisme en reproduisant les images et les messages communiqués à cette époque dans l'Allemagne nazie. Les activités du CNP ont été interdites légalement en 1935.



Québec – Adrien Arcand

Adrien Arcand était un fasciste et un antisémite qui s'est imposé au Québec dans les années 1930. Arcand s'autoproclamait *Führer* canadien, un mot allemand popularisé par Hitler qui signifie leader. Fervent fédéraliste, Arcand était opposé au nationalisme québécois, se ralliant plutôt à l'impérialisme britannique dans un désir de bâtir un État fasciste canadien. Les croyances antijuives d'Arcand étaient inspirées par les *Protocoles des sages de Sion* publiés au vingtième siècle. Arcand a lancé plusieurs publications fascistes tels *Le Patriote*, *Le Fasciste canadien* et *Le Combat national*. Populaires auprès de ses partisans, ces publications ont été largement ignorées par la presse professionnelle et nationaliste et ne reflétaient pas les opinions du public en général. Arcand s'est également impliqué dans la politique du Québec, fondant en 1929 *l'Ordre patriotique des Goglus*, un parti ouvertement antisémite. À titre de ministre de la Justice du Québec, le député Ernest Lapointe a ordonné son arrestation. Le 22 juin 1940, Arcand a été accusé d'insurrection en vertu de la *Loi sur les mesures de guerre* et incarcéré (jusqu'en 1945) pour avoir affirmé que son nouveau Parti national social-chrétien prendrait bientôt le pouvoir au pays.

Adrien Arcand, leader du Parti National Social Chrétien, s'adressant à un auditoire. Remarquez les svastikas sur le mur et sur le bras gauche d'Arcand. Montréal (Canada), 1939. Source: Archives nationales du Congrès juif canadien, CC.

Efforts de sauvetage au Canada

Pendant l'Holocauste, des groupes juifs et non-juifs ont déployé des efforts pour aider les Juifs d'Europe qui voulaient immigrer au Canada. Quant au public canadien, il n'a réagi qu'à de rares occasions, comme lors de cette manifestation rassemblant 4 500 personnes qui a eu lieu à Montréal. Un tel soutien du public était rarissime pendant l'Holocauste.

1938: Le Comité national canadien pour les réfugiés et les victimes de persécution politique (CNCR)

Le CNCR a été créé le 15 novembre 1938 à Montréal. Les objectifs de l'organisme étaient de: sensibiliser le public à la situation face aux Juifs européens; exercer des pressions auprès du gouvernement canadien au nom des Juifs d'Europe qui voulaient immigrer, et d'aider les immigrants juifs récents. Toutes les communications du CNCR étant en anglais, les francophones n'étaient généralement pas au courant de l'existence du comité. Malgré les efforts soutenus de la directrice du CNCR, la sénatrice Cairine Wilson, le comité n'a pu venir en aide qu'à quelques individus pendant l'Holocauste.

1944: Administration des Nations unies pour le secours et la reconstruction

Le 18 septembre 1944, le Congrès juif mondial (CJM) a participé à une grande conférence à Montréal. Des délégués internationaux – et des groupes juifs du monde entier – se sont rassemblés pour explorer les différents moyens pour venir en aide aux victimes de la guerre. Lester B. Pearson a présidé cette rencontre durant laquelle le CJM a insisté pour que les Juifs obtiennent un statut différent des autres personnes déplacées par la guerre, démontrant que 90 % des survivants juifs en Europe avaient été déplacés dans l'Europe dominée par les nazis. Les politiques d'immigration du gouvernement canadien n'ont malheureusement pas été modifiées après la conférence.

L'Église anglicane de Montréal condamne les actions violentes contre les Juifs et contre leurs biens pendant la Nuit de cristal, manchette dans le journal *The Gazette*. Montréal (Canada), 12 novembre 1938.

**PRAYERS SAID HERE
FOR HARRIED JEWS**

**Anglican Churches Join in
Supplication for Protection
of Sufferers**

Réactions de la communauté juive canadienne à l'Holocauste

Abraham Albert Heaps – politicien juif élu

D'origine anglaise, Abraham Albert Heaps était un politicien canadien et chef syndical de Winnipeg. Représentant la circonscription de Winnipeg Nord de 1925 à 1940, Heaps était un des trois membres juifs à siéger au Parlement pendant l'Holocauste. Il est aussi l'un des seuls politiciens juifs à avoir demandé à King et à son caucus d'accueillir au Canada des immigrants juifs d'Europe. Une lettre rédigée par Heaps en 1938 presse King de prendre en compte les dangers croissants que devaient affronter les Juifs d'Europe et lui demande de modifier les lois sur l'immigration.



Affiche de campagne pour Abraham Albert Heaps, député de Winnipeg Nord au Parlement canadien. Winnipeg (Canada), 1930. Domaine public, source: WikiCommons

Le Congrès juif canadien (CJC)

La nomination du nouveau président, l'homme d'affaires de renommée internationale Samuel Bronfman (1939-1962) a su rehausser le profil public du CJC. Saul Hayes, directeur général du CJC de 1940 à 1965, a également joué un rôle important en matière de droits civils, s'assurant que les réfugiés juifs reçoivent de l'aide. Pendant les années 1930, le CJC a surtout plaidé auprès du gouvernement pour un changement des politiques d'immigration, tout en suivant de près les activités fascistes au Canada.

Peu après Kristallnacht, en 1938, le CJC a demandé au gouvernement canadien de permettre à 10 000 Juifs d'Europe d'immigrer au Canada. Ces efforts sont demeurés vains. En 1942, le CJC a lancé une initiative pour amener environ 1 000 enfants juifs français au Canada. Le 10 septembre de la même année, le président Samuel Bronfman a envoyé une lettre au premier ministre King, déclarant que ces enfants risquaient des persécutions, et même d'être tués. Les efforts du CJC n'ont pas donné de résultats.



Samuel Bronfman.
Source: Archives de la Bibliothèque publique juive.

Réactions canadiennes à l'égard des réfugiés juifs après-guerre



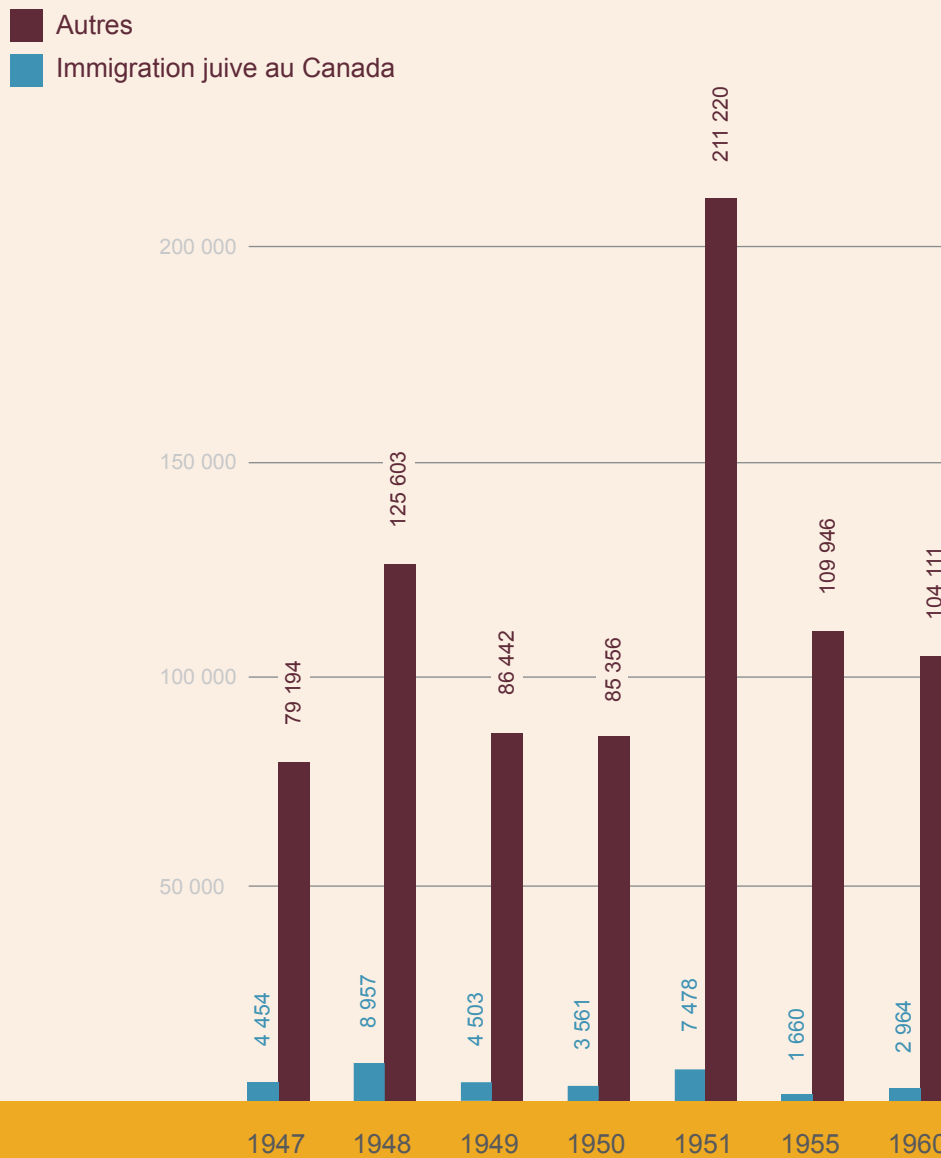
Mise en vigueur le 1er janvier 1947, la Loi sur la citoyenneté canadienne prévoyait l'octroi d'une citoyenneté canadienne commune à tous les Canadiens, qu'ils soient nés au Canada ou à l'étranger. Les immigrants naturalisés pouvaient également obtenir la citoyenneté canadienne. La création d'une forme de citoyenneté canadienne représente une étape importante dans l'ouverture de l'immigration durant l'après-guerre. L'économie canadienne était alors en voie de rétablissement et l'immigration a progressé régulièrement à partir de 1947. De 1946 à 1951, 19 873 Juifs ont immigré au Canada. De 1951 à 1956, 20 193 Juifs ont immigré au Canada¹⁷. Bon nombre étaient des survivants qui se sont installés à Montréal. Après la Seconde Guerre mondiale, Montréal hébergera l'une des plus grandes communautés de survivants de l'Holocauste et de personnes déplacées par la guerre dans le monde. Entre 1946 et 1951, le CJC – de concert avec la *Jewish Immigrant Aid Society* (JIAS) – a aidé près de 11 000 Juifs d'Europe déplacés¹⁸.

Orphelins de guerre juifs le jour de leur arrivée au Canada à bord du USS General SD Sturgis. Halifax (Canada), 1948. Courtoisie de Paul Herczeg.

¹⁷ Kage, 1962.

¹⁸ Tulchinsky, 2008.

Immigration juive au Canada comparée à l'immigration totale au Canada, 1947-1960



Dans: Kage, Joseph. (1962). *With Faith and Thanksgiving*. Montreal: The Eagle Publishing Co., Limited.

Antisémitisme contemporain



Négationnistes de l'Holocauste manifestant à Toronto, Canada, mai 1981. Photographie: Ben Lechtman. Source: Archives nationales du Congrès juif canadien, CC.

Aujourd'hui, l'antisémitisme demeure toujours présent à travers le monde et se manifeste principalement de trois façons: l'utilisation de stéréotypes historiques, la négation de l'Holocauste et l'expression de la haine envers tous les Juifs ancrés dans la rhétorique anti-Israël. Le *Global Forum for Combatting Antisemitism* – une coalition active de leaders politiques, d'enseignants, de membres du clergé et de diplomates – souligne que la hausse des attaques contre des pratiques religieuses juives, tels le respect des préceptes alimentaires cachère et la circoncision des enfants mâles, peuvent également être considérés comme des manifestations d'antisémitisme contemporain. L'information dans cette section illustre ces manifestations à travers quelques exemples clés de l'antisémitisme contemporain. Certains des exemples mis en évidence reflètent plus d'une de ces formes. Ils sont un petit échantillon des événements qui ont eu lieu récemment.

Retour des vieux stéréotypes sur les Juifs

De plus en plus, dans plusieurs pays, les vieux stéréotypes antisémites comme la volonté des Juifs de dominer et de posséder le monde sont répandus. L'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes - une agence de l'Union européenne - note que l'antisémitisme contemporain, comme l'antisémitisme historique, se manifeste par des attaques verbales et physiques contre des Juifs, contre des établissements leur appartenant et contre des institutions religieuses et culturelles (écoles et synagogues, par exemple). On assiste présentement à une résurgence de l'activité antisémite dans plusieurs pays d'Europe.

En Hongrie notamment, le parti politique *Jobbik* diffuse un discours antisémite qui puise dans les faux stéréotypes historiques, comme l'accusation de meurtre rituel. La montée de l'antisémitisme en Hongrie a également donné lieu à des attaques contre des biens, telle la profanation en mai 2014 de plus de 50 tombes juives dans la ville de Szikszó.

En 2014, une fusillade dans un musée juif à Bruxelles en Belgique a causé la mort de quatre personnes. En 2012, un attentat terroriste dans une école de juive de Toulouse, en France, a tué un adulte et trois enfants. Ces faits portent atteinte au sentiment de sécurité des communautés juives d'Europe. L'organisation américaine Pew Research Center on Religion and Public Life a récemment publié les résultats d'une étude sur la montée de l'intolérance envers les minorités religieuses en Europe. Les résultats révèlent que les Juifs européens sont de plus en plus harcelés et intimidés pour des motifs touchant le port de signes extérieurs religieux (comme la kippa pour les hommes) et la pratique de leur religion¹⁹.

À l'automne 2014, une conférence en Iran a fait la promotion de l'antisémitisme²⁰, et un récent rapport sur l'activité antisémite en Turquie signale que les Juifs sont la cible principale des discours haineux dans ce pays²¹.

Exemples canadiens

En juin 2014, Statistique Canada a publié un rapport portant sur les crimes haineux déclarés à la police dans l'ensemble du pays en 2012. On y désigne les crimes suivants comme étant motivés par la haine : incitation à la haine contre une personne ou un groupe basée sur la couleur, la race, la religion, l'origine ethnique ou l'orientation sexuelle; message haineux communiqué par téléphone, publication imprimée ou Internet; de même que méfait envers des biens religieux²². 58 % de tous les crimes fondés sur la haine déclarés en 2012 avaient été perpétrés contre des Juifs, pour un total de 242 crimes. Le rapport révèle également que la communauté juive est la plus fréquemment ciblée par la haine fondée sur la religion, et cite la profération de menaces comme l'infraction la plus souvent signalée (46 %) ²³. Voici des exemples d'attaques antisémites au Canada pendant la dernière décennie: En 2004: bombe incendiaire dans une école juive de Montréal; en 2012, une maison appartenant à une famille juive de Toronto est vandalisée avec des graffitis antisémites; 2013 : à Vancouver, des svastikas et autres graffitis à caractères antisémites sont découverts sur les murs d'un immeuble à logements dont plusieurs appartiennent à des survivants de l'Holocauste. Finalement, en 2014, des tombes juives sont profanées dans un cimetière de Winnipeg. On peut également lire des remarques antisémites dans les médias canadiens contemporains. Le 7 août 2014, l'animateur-chroniqueur radio québécois Gilles Proulx écrivait dans le Journal de Montréal que les Juifs sont capables d'imposer leur volonté aux gouvernements du monde²⁴.

¹⁹ <http://www.pewforum.org/2015/02/26/sidebar-religious-hostilities-and-religious-minorities-in-europe/>

²⁰ <http://www.adl.org/press-center/press-releases/anti-semitism-international/iranian-hatefest-promotes-anti-semitism-draws-holocaust-deniers.html#.VL1-KMsg85t>

²¹ <http://www.memri.org/report/en/0/0/0/0/51/8381.htm>

²² <http://laws.justice.gc.ca/PDF/C-46.pdf>

²³ <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2014001/article/14028-fra.pdf>

²⁴ <http://www.journaldemontreal.com/2014/08/07/le-hamas-hydre-de-lerne>

Négation de l'Holocauste

La négation de l'Holocauste est une forme courante d'antisémitisme, défini comme suit par l'*International Holocaust Remembrance Alliance* (IHRA): accuser les Juifs d'exagérer les faits au sujet de ce qui s'est produit pendant l'Holocauste; suggérer que l'Holocauste était le résultat d'une conspiration dirigée par les Juifs; et, nier publiquement les moyens utilisés pour commettre des meurtres collectifs pendant l'Holocauste (chambres à gaz, fusillades de masse, torture, etc.)²⁵. Un exemple contemporain de négation de l'Holocauste consiste à affirmer que les morts dans les camps de concentration n'étaient pas le résultat de politiques nazies, mais plutôt causées par des maladies et la famine. Même pendant l'Holocauste, certains croyaient que les rapports signalant des persécutions étaient élaborés pour garantir un traitement de faveur aux Juifs d'Europe. Deux cas marquants illustrent la négation contemporaine de l'Holocauste au Canada.

En 1984, un professeur au sein d'une école secondaire en Alberta et négationniste de l'Holocauste, James Keegstra a été accusé en vertu de l'article 319(2) du Code criminel d'avoir illégalement fomenté la haine contre un groupe identifiable en faisant à ses élèves des déclarations antisémites. En 1990, la Cour suprême du Canada (CSC)²⁶ confirme sa condamnation indiquant que la propagande haineuse ne porte pas atteinte à la liberté d'expression. Dans les années 1970 et 1980, Ernst Zundel, citoyen allemand, publie et distribue des brochures, des vidéos et des objets préconisant la suprématie de la race blanche au Canada. Il est accusé en vertu de l'article 181 du Code criminel d'avoir publié volontairement de fausses nouvelles dans une brochure intitulée *Did Six Million Really Die?* L'accusé est négationniste de l'Holocauste. Il a été accusé à plusieurs reprises de diffuser des textes antisémites. En 1992, la CSC²⁷ déclare que l'article 181 du Code criminel enfreint le droit à la liberté d'expression. La condamnation de Zundel est révoquée. En 2005, la Cour fédérale du Canada a jugé que Zundel représentait une menace à la sécurité nationale; pour cette raison, il a été extradé du Canada. Lors de son arrivée en Allemagne, il a été accusé et condamné à une peine de cinq ans (purgée jusqu'en 2010) pour incitation à la haine raciale et la négation de l'Holocauste.

²⁵ <http://www.holocaustremembrance.com/focus/antisemitism-and-holocaust-denial>

²⁶ <https://scc-csc.lexum.com/scc-csc/scc-csc/fr/item/695/index.do>

²⁷ <http://scc-csc.lexum.com/scc-csc/scc-csc/fr/item/904/index.do>

L'antisémitisme caché derrière les critiques de l'État d'Israël

Des actions violentes à l'encontre des Juifs du monde entier sont justifiées par le conflit au Moyen-Orient. L'antisémitisme enraciné dans la rhétorique anti-Israël informe de plus en plus comment les individus à travers le monde voient les Juifs. Cette forme croissante d'antisémitisme est basée sur les croyances suivantes: l'Holocauste était un « canular » créé pour servir les intérêts de l'État d'Israël, le jugement différencié des actions du gouvernement d'Israël, ainsi que la justification et la promotion de la haine à l'égard des Juifs dans le monde entier en mettant un accent disproportionné sur les actions du gouvernement israélien et en leur prêtant des motifs séditieux. Cette forme d'antisémitisme a été qualifiée de « nouvel » antisémitisme.

La Coalition interparlementaire pour la lutte contre l'antisémitisme (CILA) est une organisation composée de plus de cent parlementaires du monde entier qui travaillent à identifier et lutter contre l'antisémitisme. Dans la foulée de la conférence de la CILA à Ottawa en novembre 2010, les États membres ont adopté le « Protocole d'Ottawa », un document qui exhorte tous les pays et leurs gouvernements à identifier et combattre toutes les manifestations d'antisémitisme, y compris les comparaisons entre la police israélienne contemporaine et celle des nazis, et le fait de tenir tous les Juifs du monde collectivement responsables des actions de l'État d'Israël²⁸. En réaction à la montée de l'antisémitisme dans le monde, le 25 février 2015, la Chambre des communes a réaffirmé l'importance du Protocole d'Ottawa comme modèle pour la mise en œuvre nationale et internationale de la lutte contre l'antisémitisme.

²⁸ <http://www.antisem.org/archive/ottawa-protocol-on-combating-antisemitism/>

Conclusion

Tel que l'illustre la dernière section du présent document, l'antisémitisme est très présent dans le monde aujourd'hui. Apprendre l'histoire de l'Holocauste joue un rôle primordial pour combattre l'antisémitisme et le racisme. Cela permet aux élèves d'apprendre sur le passé tout en faisant des liens avec la situation actuelle dans laquelle les Juifs et d'autres minorités – tels les Roms et les Autochtones du Canada – continuent à subir de la discrimination. Enseigner l'Holocauste permet aux professeurs de démentir les mythes concernant cette histoire complexe, tout en démystifiant plusieurs des stéréotypes historiques et contemporains illustrés dans le présent ouvrage. De telles occasions d'apprentissage servent à jeter les bases d'une éducation sur la citoyenneté et les droits de la personne en permettant les élèves et les enseignants à réfléchir sur des enjeux sociaux fondamentaux, tels l'impact du racisme, la discrimination et la haine dans le monde aujourd'hui, la façon dont ces injustices affectent les vies individuelles, et les mesures à prendre pour contester ces injustices.

Glossaire

Antisémitisme: Doctrine et attitude d'hostilité et de discrimination à l'égard des Juifs. Le terme a été forgé en 1873 par un journaliste allemand, Wilhem Marr, dans un pamphlet intitulé *La Victoire du judaïsme sur le germanisme*.

Antisémitisme allemand: La « science raciale » du XIXe siècle a ajouté une fausse et dangereuse dimension « biologique » à la haine traditionnelle du Juif. Les Juifs étaient stigmatisés comme étant différents et issus d'une race inférieure ne pouvant jamais changer. Ils étaient faussement accusés de conspirations pour dominer le monde. À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, des forces radicales de la droite politique, surtout en Allemagne, ciblaient les Juifs comme étant l'« ennemi racial » responsable pour tous les problèmes du monde moderne. Les nazis ont alors utilisé cette nouvelle définition du Juif pour justifier la création d'une « nouvelle Allemagne » en déclenchant une guerre contre les Juifs, dont le point culminant serait la « solution finale », une tentative d'anéantir tous les Juifs d'Europe.

Aryen: Les nazis ont pris ce terme, qui avait été utilisé pour décrire un ancien peuple, pour se définir eux-mêmes. Ils se proclamaient faussement d'être « la race aryenne », supérieure aux autres groupes raciaux. Pour les nazis, l'aryen typique était grand, blond et avec les yeux bleus.

Crime haineux: Crime dans lequel la victime est ciblée en raison de son appartenance, réelle ou supposée, à un certain groupe social, le plus souvent défini par la race, la religion, l'orientation sexuelle, le handicap, l'ethnie, la nationalité, l'âge, le sexe, l'identité sexuelle ou le parti politique. Les crimes haineux peuvent prendre de nombreuses formes. Les incidents peuvent impliquer des attaques physiques, de l'intimidation, du harcèlement, des attaques verbales ou des insultes, des graffitis et du vandalisme.

Génocide: Le génocide est défini par l'ONU dans la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (1948) (du grec *genos*, « race », et du latin *caedes*, « tuer »). Ce mot a été utilisé pour la première fois en 1943 par l'avocat juif polonais Raphael Lemkin pour décrire une politique officielle de la part d'un gouvernement visant le massacre d'un peuple tout entier (conformément à la Convention sur la prévention et la répression du crime de génocide, des Nations Unies, 1948). Acte commis dans l'intention d'exterminer (en tout ou en partie) un groupe national, ethnique, racial ou religieux. Dans sa définition légale actuelle, il n'inclut pas les opposants politiques. Les membres du groupe visé sont tués ou persécutés systématiquement quels que soient les moyens mis en œuvre pour atteindre ce but : meurtre, « mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe », « transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe », etc. Le crime de génocide est commis par les détenteurs du pouvoir de l'État, en leur nom ou avec leur consentement exprès ou tacite.

Holocauste: Mot d'origine grecque signifiant « sacrifice » par le feu. Le mot hébraïque pour l'Holocauste est Shoah, un terme biblique qui veut dire « catastrophe », « destruction ». L'Holocauste fait référence au génocide des Juifs commis par les nazis et leurs collaborateurs. Il s'agit de l'assassinat et de la persécution, commandés et systématiquement organisés par l'État nazi, de 6 millions de Juifs d'Europe entre 1933 et 1945. Les nazis ont également ciblé d'autres victimes : les Roms (gitans), les handicapés, les Polonais, les homosexuels, etc.

Judaïsme: Au sens religieux, le monothéisme juif et ses lois; au sens général, l'ensemble de la culture juive. Le judaïsme est apparu sur le territoire de la Judée (aujourd'hui Israël) au Proche-Orient. Plus tard, des communautés juives ont vécu à un moment ou à un autre dans presque toutes les parties du monde, aux migrations, aux exils forcés et aux expulsions.

Juif: Personne de confession juive, se réclamant du peuple juif ou de la culture juive. Aujourd'hui, les Juifs se définissent par l'appartenance à une communauté plutôt qu'à un groupe ethnique ou religieux.

Lois de Nuremberg: Série de mesures légales prises à partir de 1935 par le gouvernement nazi pour définir ce qu'est un « Juif » et visant à discriminer et restreindre les libertés des Juifs. Les Juifs sont peu à peu exclus de la nation allemande par le biais de mesures telles que le prénom obligatoire dans les papiers d'identité (1938, « Sarah » pour les femmes, « Israël » pour les hommes) et le port de l'étoile jaune (1941).

Nazisme: (National-socialisme) Mouvement politique allemand d'Adolf Hitler. En 1933, le parti nazi a pris le contrôle politique de l'Allemagne lors d'une élection démocratique. Le parti nazi était violemment antisémite et croyait à la suprématie de la « race aryenne ». L'idéologie nazie inclut des motifs de discrimination comme l'origine, l'ethnie, la couleur de la peau, le sexe, le handicap, la religion, la langue, l'orientation sexuelle ou les convictions politiques. Elle est marquée par un fort autoritarisme et « le culte du chef » (Führerkult). L'objectif des nazis était la purification de la race et l'extension de l'« espace vital » pour la race germanique en exterminant les Juifs de d'Europe et en envahissant les pays voisins.

Préjugé: Jugement formé ou adopté sans examen sur un individu ou un groupe. Dans l'usage moderne, le terme dénote presque toujours une attitude défavorable ou hostile envers d'autres personnes en raison de leur appartenance à un autre groupe social ou ethnique. Le préjugé repose sur des stéréotypes, généralisations simplificatrices relatives à des groupes humains.

Stéréotype: Image simpliste, cliché qu'on rapporte à une catégorie de personnes, une institution ou une culture (du grec « stereos », solide, et « typos », la marque). La notion de stéréotype est généralement utilisée négativement pour dénoncer une idée reçue et fautive qui fait obstacle à la connaissance véritable. La persistance de stéréotypes dans les sociétés modernes, en particulier de ceux qui se réfèrent aux caractéristiques ethniques ou au statut de l'étranger et induisent des attitudes racistes et xénophobes, témoigne de la difficulté qui existe aujourd'hui encore pour faire admettre une idée non stéréotypée de l'Homme, dont la liberté et l'identité singulière ne se laissent pas enfermer dans des catégories toutes faites.

Bibliographie

Archives

Archives Nationales du Québec à Montréal

Bibliothèques et Archives nationales du Québec

Le Devoir

La Presse

The Montreal Gazette

The Globe and Mail

Canadian Jewish Congress Charities Committee National Archives (CJCCCNA)

Fonds de la Société Saint-Jean-Baptiste

Bibliothèque et Archives Canada

William Lyon Mackenzie King (Personal correspondences)

William Lyon Mackenzie King (Notes and personal journal)

Fonds Ernest Lapointe

Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal

United States Holocaust Memorial Museum

Les débats parlementaires

Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, *Débats reconstitués de l'Assemblée législative du Québec, 1938-1945*.

House of Commons debates, 1938-1945.

Livres et articles

Abella, I., Troper, H. (1979). The Line Must Be Drawn Somewhere: Canada and Jewish Refugees. *Canadian Historical Review*, (2), 1979.

Abella, I., Troper, H. (1983). *None is too many: Canada and the Jews of Europe, 1933-1948*. Toronto: Key Porter.

Anctil, P. (1988). *Le rendez-vous manqué: les Juifs de Montréal face au Québec de l'entre-deux-guerres*. Québec : Institut québécois de recherche sur la culture.

Anctil, P. (1992). Interlude of Hostility: Judaeo-Christian Relations in Quebec in the Interwar Period, 1919-1939. In Davies, A. (Ed.), *Antisemitism in Canada: History and Interpretation*. Waterloo: Wilfrid Laurier University Press.

Anctil, P., Robinson, I. (2010). *Les communautés juives de Montréal : histoire et enjeux contemporains*. Sillery: Septentrion

Anctil, P. (2013). *Soyons nos maîtres: 60 éditoriaux pour comprendre Le Devoir sous Georges Pelletier - 1932-1947*. Montreal : Septentrion.

Bialystock, F. (1996-1997). Neo-Nazis in Toronto: The Allan Gardens Riot. *Canadian Jewish Studies*, 4-5.

- Bialystok, F. (2000). *Delayed Impact: The Holocaust and the Canadian Jewish Community*. Montreal: McGill-Queen's Press.
- Brown, M. (2012). On Campus in the Thirties: Antipathy, Support, and Indifference. In Klein, R.L. (Ed.), *Nazi Germany, Canadian Responses: Confronting Antisemitism in the Shadow of War*. Montreal: McGill-Queen's University Press.
- Côté, O. (2006). Nouveau regard sur l'antisémitisme : Enquête sur la position de cinq quotidiens canadiens-français au sujet de la question juive en Allemagne (1935-1939). *Bulletin d'histoire politique*, 15, 1.
- Dirks, G.E. (1977). *Canada's Refugee Policy: Indifference or Opportunism?* Montreal: McGill-Queen's University Press.
- Goutor, D. (Spring, 2000). The Canadian Media and the 'Discovery of the Holocaust', 1944-1945. *Canadian Jewish Studies - Special Issue on Canada and the Holocaust*.
- Gryzb, A. (2012). From Kristallnacht to the MS St. Louis Tragedy: Canadian Press Coverage of Nazi Persecution of the Jews and the Jewish Refugee Crisis, September 1938 to August 1939. In Klein, R. L. (Ed.), *Nazi Germany, Canadian Responses: Confronting Antisemitism in the Shadow of War*. Montreal: McGill-Queen's University Press.
- Herscovitch, A., Guinard, J., Khandanpour, B., Sonntag, E. (2009). Opportunities and Challenges: Developing the Quebec Touch in Holocaust Education. *Canadian Diversity*; 7:2.
- Kage, Joseph. (1962). *With Faith and Thanksgiving- The Story of Two Hundred Years of Jewish Immigration and Immigrant Aid Effort in Canada (1760-1960)* Montreal: The Eagle Publishing Co., Limited.
- King, Joe. (2000). *From the Ghetto to the Main: The Story of the Jews of Montreal*. Montreal: The Montreal Jewish Publication Society.
- Linteau, P-A., Durocher, R., Robert, J-C. (1979). Histoire du Québec Contemporain: de la Confédération à la crise (1867-1929). Québec: Les Editions du Boréal Express.
- Lipstadt, D. (2014, August 21). Why Jews Are Worried - Deborah E. Lipstadt on the Rising Anti-Semitism in Europe. *New York Times*, Opinion Pages.
- Moisan, S. (2015). *L'Holocauste et l'histoire nationale du Québec et du Canada : Quelles voies emprunter?* Dans : Hirsch, S., Mc Andrew, M., Ipgrave, J. et Audet, G. (Dir). *Judaïsme et éducation : enjeux et défis pédagogiques*, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Monière, D. (1977). *Le développement des idéologies au Québec. Des origines à aujourd'hui*. Montreal : Québec/Amérique.
- Nadeau, J-F. (2010). *Adrien Arcand, führer canadien*. Montréal : Lux Éditeur.
- Ringuet, C. (2011). *À la découverte du Montréal Yiddish*. Bibliothèques et Archives nationales du Québec.

- Rome, D. (1977-1981). *Clouds in the thirties: On antisemitism in Canada: A chapter on Canadian Jewish History*. Montreal: National Archives, Canadian Jewish Congress.
- Rosenberg, L. (1959). The Demography of the Jewish Community in Canada. *The Jewish Journal of Sociology*; 1(2).
- Rosenberg, L. (1960). Some Aspects of the Historical Development of the Canadian Jewish Community. *The American Jewish Historical Society*; 2 (2).
- Rosenberg, L. (1962). *Jewish Children in the Protestant Schools of Greater Montreal in the Period from 1878 to 1962*. Bureau of Social and Economic Research – Canadian Jewish Congress.
- Rosenberg, L. (1969). Bureau of Social and Economic Research – Canadian Jewish Congress. *Jewish Children in the Protestant Schools of Greater Montreal in the Period from 1978-1958 – A Statistical Study. Series E, (1)*.
- Rosenberg, L. The Jewish Community in Canada: 1931-1961. *Canadian Jewish Population Studies: Canadian Jewish Community Series, Vol.2 (2)*.
- Stingel, J. (2000). *Social Discredit: Anti-Semitism, Social Credit and the Jewish response*. Montreal: McGill-Queen's University Press.
- Tulchinsky, G. (2008). *Canada's Jews: A People's Journey*. Toronto: University of Toronto Press.
- Yam, J. (1973). Canadian Jewish Population Studies. *Canadian Jewish Congress. Bureau of Social and Economic Research*.



Musée commémoratif
de l'Holocauste à Montréal

Montreal Holocaust
Memorial Museum



Un lieu d'espoir :
un appel à l'action citoyenne

A place to learn and be inspired to act

Asir
To act

5151, ch. de la Côte-Sainte-Catherine
514 345-2605

HORAIRE

Dimanche Sunday	10 h 10 AM	16 h 4 PM
Lundi Monday	10 h 10 AM	17 h 5 PM
Mardi Tuesday	10 h 10 AM	17 h 5 PM
Mercredi Wednesday	10 h 10 AM	21 h 9 PM
Jeudi Thursday	10 h 10 AM	17 h 5 PM
Vendredi Friday	10 h 10 AM	14 h 2 PM
Samedi Saturday	Fermé Closed	



Apprendre
To learn



Ressentir
To feel



Se souvenir
To remember

Bénéficiaire de la
Beneficiary of



mhmc.ca